CCDMD
2010/01/01

«Ils ne savent plus écrire!»

Sources à l’appui

Les préoccupations relatives à la maitrise de la langue écrite chez les jeunes ne sont pas propres à la société québécoise ni à notre époque. À preuve cette citation d’un auteur belge datant de… 1880 !

« Chaque année, ceux qui voient arriver à l’université les jeunes gens sortis de rhétorique* constatent les plus fâcheux résultats ; fort peu sont en état d’écrire correctement le français et de le lire couramment. »

Léon Vanderkindere, cité par Philippe Parmentier dans *La réussite des études universitaires. Facteurs structurels et processuels de la performance académique en première année en médecine*, thèse de doctorat, UCL, 1994.

* NDLR – En Belgique, l’équivalent du cours collégial québécois.

« Dans notre temps, on apprenait à écrire ! »

On a tous déjà entendu cette réflexion ! Claude Simard, spécialiste de didactique, offre cet élément d'explication…

« Pour le Québec, on estime que le temps officiellement consacré à l'enseignement du français à l'école primaire et secondaire a diminué d'environ 30 p.100 depuis 1960. Cette baisse signifie que les élèves qui autrefois quittaient l'école à la fin de la 7e année du primaire étaient autant scolarisés en français que les diplômés de 5e année du secondaire d'aujourd'hui. »

Claude Simard, *Éléments de didactique du français langue première*, Saint-Laurent, ERPI, coll. « L'école en mouvement », 1997, p. 27.

Pour nourrir la réflexion sur la langue, l'enseignement ou l'éducation, pour faire sourire, bousculer les certitudes, envoyez fragments d'œuvres, extraits d'études, passages d'articles, etc. à dfortier@ccdmd.qc.ca. Prière d'indiquer vos sources !

CCDMD